

Pluchon, de plus en plus effrayé, se mit à appeler au secours.

—Ah! tu appelles au secours, je vais t'en donner du secours, moi! Tiens, attrapes! En veux-tu encore? Tiens, en voilà!

La mère Coco, furieuse, avait saisi Pluchon aux cheveux et le frappait vigoureusement. Pluchon faible et débile, à moitié mort de frayeur, n'était pas de taille à se mesurer avec la mère Coco qui, accoutumée au rude métier de revendeuse et endurcie aux travaux et à la fatigue, était d'une force et d'une activité peu communes. Pluchon, tout en parant du mieux qu'il pouvait les coups que lui portait la mère Coco, continuait à crier au secours.

—Je vous disais bien que la vieille allait le manger, dit Léon; la vieille a un rude poignet. Si vous l'eussiez vue, quand elle faisait danser Clémence? et nous autres donc? on filait doux, allez, quand la vieille se fâchait.

—Ecoutez-donc.

—Entendez-vous? elle est après le pocher.

Tom qui s'amusait infiniment à la scène qui se passait dans le cachot, se mit à rire de bon cœur; et entr'ouvrant la trappe:

—C'est bien, la mère Coco, lui cria-t-il, c'est bien; rossez-moi-le d'importance, vous avez pleine liberté. Là où vous êtes, c'est la république; justice égale, droits égaux.

—Ah! monsieur, je vous en prie, faites-moi sortir d'ici, cria Pluchon d'une voix suppliante.

—Me direz-vous ce que je vous demandais?

—Pour l'amour de Dieu, faites-moi sortir; cette furie va me dévisager. elle m'a tout déchiré avec ses ongles.

—Consentez-vous à tout me déclarer?

—Je n'ai rien à déclarer; vous savez tout.

—Vous ne voulez pas; eh bien! défendez-vous comme vous pourrez.

Tom referma la trappe.

—Oui, oui, cria Pluchon, aussitôt qu'il se vit dans l'obscurité.

Mais ses paroles n'arrivèrent pas jusqu'à Tom, qui était retourné dans le magasin, où, après avoir fermé la porte à clef, et avoir placé deux des matelots en sentinelles, avec une lumière en dehors, il se coucha.

La mère Coco qui s'était soulagée sur la tête et la figure de l'infortuné Pluchon, de l'excès de rage et de bile qu'elle avait au cœur, et dégoutée de la poltronnerie de cet homme, lui cracha à la figure avec le plus souverain mépris, et alla se jeter sur le lit.

Tout le reste de la nuit, Pluchon eut le temps de faire les plus sérieuses réflexions. Il ne lui resta pas le moindre doute qu'il serait convaincu de tentative préméditée d'assassinat. L'espoir, qu'il s'était fait d'abord, que l'influence du docteur Rivard pourrait lui obtenir une commutation de peine, s'effaça bientôt de son esprit, quand il songea à l'influence bien plus grande de Pierre de St. Luc, devenu le plus riche citoyen de Nouvelle-Orléans, dont la ven-